

Jean-Louis SCHNEITER

CANDIDAT AUX ELECTIONS LEGISLATIVES les 5 et 12 JUIN 1988

- 55 ans.
- Courtier en vins de champagne
- Marié, 3 enfants.
- Président du District Urbain de Reims.
- Premier Adjoint au Maire de Reims.
- Président Délégué du Centre Communal d'Action Sociale.
- Président de l'Agence d'Urbanisme.
- Président du Syndicat Inter-communal d'Aménagement du Bassin de la Vesle.
- Vice-Président du Parc Naturel Régional de la Montagne de Reims.
- Député de la Marne de 1978 à 1981.

1) CREER UNE DYNAMIQUE DE L'EMPLOI

Lê chômage - Ce fléau de notre société touche pratiment toutes nos familles. C'est inacceptable ! Au delà des discours démagogiques dont on connaît les effets, des mesures concrètes — et urgentes — s'imposent. Elles impliquent trois moyens principaux :

— Réadapter la fiscalité à l'investissement créatif d'emplois.

— Donner les moyens nécessaires à la recherche scientifique pour assurer le progrès.

— Encourager l'intéressement et la participation des salariés au développement des entreprises.

2) SOCIAL : RESPONSABILITE ET SOLIDARITE

Notre système de protection sociale traduit le besoin de solidarité qui est au cœur de notre société. Voilà pourquoi elle sera jugée à son action concrète de soutien aux populations les plus exposées au chômage, jeunes peu qualifiés, chefs de famille, chômeurs en fin de droit.

La situation des personnes agées, des personnes handicapées, des personnes seules, reste une préoccupation essentielle. En matière de sécurité sociale, plus personne ne croit aux réformes mirobolantes. Ce que les Français attendent, c'est qu'on améliore le système existant. Il appartient à notre démocratie d'être le garant d'une juste solidarité.

3) PRIORITE A LA FORMATION

A l'horizon de l'an 2000, la jeunesse française devra être la plus instruite et la mieux formée d'Europe.

Avant le 1er janvier 1989, nous adopterons un plan décennal de rénovation du système d'éducation : pour assurer la liberté de l'enseignement, lutter contre les échecs scolaires, garantir l'égalité des chances, revaloriser la situation des enseignants.

D'autre part, il s'avère indispensable de revaloriser l'apprentissage et d'associer les chefs d'entreprise à la formation professionnelle.

4) UNE IDEE NEUVE DE L'ENTREPRISE

L'Etat se doit de soutenir les entreprises, non par des réglementations ou des charges nouvelles mais en les accompagnant dans leurs efforts. En particulier, il faut encourager le redressement de la compétitivité des entreprises. La bataille pour l'emploi se gagnera par la participation de tous.

5) AGRICULTURE - VITICULTURE : LES VRAIS ENJEUX

Nous devons donner à nos agriculteurs et à nos viticulteurs l'espoir et la confiance dans l'avenir.

Cinq mesures s'imposent immédiatement :

— Encourager l'installation des jeunes.

— Renforcer et moderniser l'outil de production grâce à un financement adapté.

— Construire une grande filière agro-alimentaire et agro-industrielle.

— Intensifier l'effort de recherche.

— Améliorer le statut juridique et fiscal et organiser une meilleure solidarité dans l'ensemble du milieu rural.

6) NOTRE AVENIR : L'EUROPE

L'Europe sera la grande affaire de ce septennat. Ce doit être autre chose qu'un budget et une administration lointaine. Nous devons faire de l'Europe une véritable puissance et non pas un motif de discours, une puissance qui dispose d'une monnaie, d'une diplomatie, d'une défense, une puissance fondée sur une communauté de valeurs et une identité culturelle.

Une France forte, prête à aborder avec succès le marché unique européen et le reste de la construction européenne qui représente bien notre avenir.

Jean-Louis SCHNEITER

Candidat titulaire - 2e circonscription de la Marne

RELEVER LE DEFI

Le nouveau mot à la mode est celui d'ouverture. J'en suis content car j'ai toujours regretté le clivage de la France en deux camps irréconciliables. Mais ouverture pourquoi ? Ouverture avec qui ?

Pour créer les conditions d'un dialogue, il faut être au moins deux, avec un rapport de force raisonnable. C'est le sens de ma candidature, en compagnie de Jacques DOUADI. Il faut envoyer à l'Assemblée des hommes capables de nouer ce dialogue, par opposition à ceux qui jusqu'aujourd'hui l'ont toujours refusé.

La France de demain, face aux problèmes quotidiens des Français, mais aussi au défi de l'Europe, doit pouvoir y répondre avec l'accord de tous.

La réponse aux questions sur la sécurité sociale, le chômage, la politique économique et culturelle ne peut plus être détenue par un seul groupe. Les propositions doivent être discutées et confrontées, seul moyen sûr de pouvoir les traduire dans les faits.

En votant pour moi, en donnant ainsi un sens à votre volonté souvent exprimée, vous parviendrez à mettre en place les conditions les plus favorables à la réussite de l'union de tous les Français, sans exclusive ni incompréhension.

Votre vote en ma faveur sera le signe de votre sens de la responsabilité et de votre vigilance.

Jean-Louis SCHNEITER



Jacques DOUADI

Suppléant - 39 ans - Maire de Sillery - Président du SIVOM de la Vesle

Vous souhaitez être représenté à l'Assemblée Nationale par un homme qui a toujours privilégié les dossiers de notre région, qui travaille sans relâche à faire avancer la grande agglomération rémoise. Cela constitue votre seule garantie de préserver votre intérêt local et la possibilité pour notre région d'être défendue par un homme de terrain et d'expérience.

Pour cela, je vous appelle avec force et conviction à voter pour :

Jean-Louis SCHNEITER

Union du Rassemblement et du Centre

Vu le candidat,

Imp. GUILBAUT - Bétheny - REIMS